

## Echo des Modes Parisiennes

Paris, le 15 octobre.

La rentrée des pensionnats et des lycées va ramener beaucoup de personnes ; pas définitivement, certes, mais au moins pour quelques jours.

Naturellement, la femme qui traverse la ville en y restant le temps juste d'installer son fils ou sa fille dans la sévère maison qui va se charger d'instruire ce jeune personnage, n'a guère le temps d'acheter les derniers objets du trousseau et les gâteries qui rendront moins amère la séparation. Bien vite, elle va de nouveau s'envoler pour regagner le château, où les chasses et les réceptions exigent sa présence.

Et pourtant, comment venir au centre de toutes les élégances sans se laisser tenter, sans courir chez sa couturière, chez sa modiste, ne serait-ce que pour prendre l'air de la mode ? Et alors, sous prétexte de se renseigner, on s'extasie et... on finit par acheter telle robe, tel chapeau, si joli, qui nous iront si bien !

Pourtant, la femme prudente n'encombrera pas sa garde robe de nouvelles toilettes ; d'abord, parce que la mode n'est pas encore absolu-

ment affirmée ; puis, parce qu'elle doit songer aux nombreuses tentations qui lui sont réservées à son retour définitif.

Que de ravissants modèles elle verra, alors !

Et que fera-t-elle si elle a trop tôt atteint le chiffre de son budget ? Elle le déplorera alors, trouvant vilain, par contraste et dépit, ce qui lui plaisait au commencement d'octobre.

Donc, chères lectrices, ne vous... emballez pas (passez moi ce vilain terme, si expressif !) achetez ce qui vous est utile, rien de plus ; et même tachez de tirer parti de vos anciennes toilettes pour parer aux premiers besoins des temps froids.

Il vous reste bien un costume de lainage du printemps, une jupe de soie noire ou foncée. Faites-la transformer, rajeunissez en l'aspect, et ce sera une économie qui vous permettra de satisfaire un caprice de plus à la saison.

Quelques conseils généraux pour ces transformations.

Tout d'abord, au printemps, on faisait les jupes à godets et très amples tout autour.

Vous moderniserez votre robe en supprimant les biaisés du devant et des côtés, afin de supprimer toute la largeur de ces parties-là. Mais vous laisserez les godets derrière. Si la toilette en vaut la peine, des volants étagés en fantaisie assortie, des galons ou tresses, disposés à inégales distances, la transformeront complètement.

Pour le corsage, un très léger changement de disposition dans la garniture, ou le remplacement de celle existant par une analogue, aux volants ou galons de la jupe, suffira. La manche sera rendue plate jusqu'en haut, et avec l'ampleur de l'ancienne draperie on fera un jockey.

S'il existe dans votre roberie une jupe de soie noire ou foncée, faites-vous un ou deux corsages en soie ou lainage de fantaisie et cela vous permettra d'utiliser, à peu de frais, votre ancienne jupe.

Ce qu'il vous faut absolument, c'est un manteau, assez chaud, pour les matinées et soirées déjà très fraîches.

Prenez de préférence une veste que vous pourrez utiliser cet hiver, par les journées dont décembre et janvier nous gratifient quelquefois.

Et, enfin, n'oubliez pas un manteau de pluie, capable de protéger une fraîche toilette contre les averse d'automne.

Je parlais tout à l'heure de la rentrée des classes. Une question m'est souvent posée : Que doit-on faire comme linge pour des fillettes ? Quel tissu ? Quelles formes choisir ?

Pour le tissu, je réponds sans hésiter : le coton. Je suis d'avis de prendre une étoffe assez fine, quoique forte, qui donnera un linge gentil d'aspect, tout en étant bon comme usage. Puis, au point de vue hygiénique, le fil ne vaut rien pour des enfants qui courent, sautent, se mettent facilement en nage et sont susceptibles de se refroidir ensuite aisément.

Comme formes ? Je suis un peu coquette pour nos fillettes et si je blâme les garnitures volumineuses, les falbalas inutiles, j'aime les formes gentilles, les petites broderies ou dentelles, les points de lingerie très soignés, qui sortent des modèles vus partout et d'un aspect si bial !

Comme chemise de jour, un modèle très gentil et boutonné sur les épaules ; l'ampleur du devant et du dos est maintenue par des rangs de fronces. Autour du décolleté, une fine bande brodée.

Comme pantalon, la forme à jarretières ou pareille étoffe, ornée de points de fantaisie ; comme garniture, une bande brodée, froncée, ou bien une petite forme sadot, rappelant les pantalons de mamans.

La chemise de nuit, avec beaucoup de petits plis cousus, simulant un empiècement ; une simple collerette brodée au cou et un volant au poignet.

A moins qu'on ne préfère la forme russe, boutonnant de côté, quoique je la réserve plutôt pour les garçons.

Mais, surtout du bon tissu fin, des coutures très bien faites, des garnitures basses, mais fines ; en un mot, ce qui est nécessaire pour habituer nos fillettes à aimer le simple, mais le beau.

VICOMTESSE D'AULNAY.



CHAPEAU ROND, POUR JEUNE FILLE.—Ce chapeau est en feutre amande ; le bord très large est très relevé à gauche ; il est doublé de velours noir ; un nœud en satin avec coulant de pierreries est sous le relevé. Grandes plumes d'autruche.



GROUPES DE VESTES D'AUTOMNE EN DRAP.—Ces vestes confortables et pratiques comme vêtement de demi-saison, sont en drap déjà assez chaud ; des biais piqués ou des galons en ornent le contour, le col, le bas des manches, ou simulent des bretelles. Les couleurs préférées pour ce genre de vêtement sont plutôt foncées : bleu marin, vert bouteille, marron, etc.

### ELLE NE L'AVAIT PAS RENCONTRÉ

Le Docteur X... est un grand savant, mais il est extrêmement laid.

Un jour, étant en chemin de fer, il remarqua un homme, assis devant lui, qui le regardait avec attention.

Après quelques instants, impatienté, il dit au voyageur :

—Eh bien, mon ami, m'avez-vous assez examiné ? Croyez-vous me connaître ou désirez-vous me connaître ?

L'homme répondit :

—Monsieur, ma femme m'a toujours dit que j'étais l'homme le plus laid qu'elle avait jamais rencontré ; mais je pense que si elle vous voyait, elle changerait d'idée.

### EXPLICATION

Une vieille dame de la campagne ne pouvait s'imaginer d'où tous les Fortier qu'elle connaissait pouvait bien venir, lorsque, passant sur la rue St-Maurice, elle aperçut une immense enseigne portant ces mots : *Manufacture de Fortier*.

Tout pauvre diable devrait avoir au moins deux noms, afin de pouvoir en risquer un pour mettre l'autre à flot.—LICHTENBERG.

### ROTI ET NOYÉ

Un critique avait relevé certains passages des Poésies de Lord Byron, où la transition du plaisant au grave était trop rapide, en faisant observer que l'on ne peut jamais être *Rôti et Noyé* en même temps.

Byron n'accepta pas ce reproche, et dans une réplique à Murray, il s'écria : "Bénédictions sur l'expérience de M. P... Faites-lui les questions suivantes sur son *Rôti et Noyé*. N'a-t-il jamais fait un mille par la chaleur, ou joué à la paume ? N'a-t-il jamais répandu une tasse de thé bouillant sur lui en l'offrant à une dame, à la grande confusion de son pantalon nankin ? N'a-t-il jamais nagé dans la mer à midi, avec un ardent soleil dans les yeux et sur la tête, que toute l'écumée de l'océan ne pouvait rafraîchir ? N'a-t-il jamais retiré son pied de l'eau trop chaude, en damnant lui-même et son valet ? N'est-il jamais tombé en pêchant dans une rivière ou un lac, se séchant ensuite dans le bateau ou sur le bord avec ses habits mouillés en plein soleil, *rôti et noyé* comme un vrai pêcheur ?

CHERCHEUR.

Il faut se faire justice à soi-même en reconnaissant ses perfections aussi bien que ses défauts, et si la bienséance empêche qu'on ne les publie, elle n'empêche pas pour cela qu'on ne les ressente.—DESCARTES.